

## HOMÉLIE du père Philippe

Pour les disciples de Jésus comme pour nous, c'est le temps de l'attente. Nous, nous sommes dans l'attente, impatiente pour les uns, inquiète pour les autres, du retour à une vie sinon identique à celle d'avant, mais du moins un peu plus normale : école, travail, commerces, déplacements, retrouvailles familiales et amicales, vacances pour les plus chanceux, vie paroissiale, projets en tous genres ...

Les disciples, eux, suivent la consigne donnée par Jésus au jour de l'Ascension : *il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père* (le don de l'Esprit Saint). Ils sont dans l'attente de la Pentecôte ... et nous aussi.

Entre Ascension et Pentecôte, ce Dimanche est comme coincé entre deux « ponts » où, habituellement, les bouchons battent des records sur les routes de France ... Pourtant, ces quelques lignes des Actes des Apôtres (la première lecture du jour) sont riches d'enseignements pour notre vie chrétienne d'aujourd'hui et surtout de demain.

Qui est là *dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement* ? Trois groupes de personnes. En premier, le groupe des Apôtres, incomplet puisque Judas n'est plus là. Ils viennent de vivre des années qu'ils n'auraient jamais pu imaginer avant de rencontrer Jésus. Des années riches en événements, en rencontres, en surprises, en incompréhensions, et puis la Passion et la mort de leur Maître, où presque tous se sont enfuis ou ont trahi. Et cette Résurrection, au départ si incompréhensible ... Mais, première leçon pour nous : ils restent ensemble. Un chrétien isolé est un chrétien en danger, surtout dans les moments difficiles. Ne l'oublions pas après la crise : il n'y a pas de vie chrétienne sans vie d'Eglise, d'une manière ou d'une autre.

Ensuite, *des femmes, avec Marie la mère de Jésus* : Marie, présence discrète et priante. Hommes et femmes sont réunis ensemble, ce qui n'était pas imaginable à l'époque : dans la religion juive d'alors, il n'existait pas de groupes religieux ouverts aux femmes (aujourd'hui encore, dans beaucoup de synagogues, lors des offices, hommes et femmes ne prient pas au même endroit). Or, les femmes sont très présentes et actives dans les évangiles (celui de Luc notamment) et dans les Actes des Apôtres. Jésus a donc fait voler en éclats un tabou de société et de vie religieuse. Deuxième leçon pour nous : dans l'Eglise d'aujourd'hui, il est plus que temps, comme y pousse le Pape François, de donner plus de vraies responsabilités aux femmes, lesquelles font d'ailleurs majoritairement vivre les paroisses (un exemple : nous sommes une des très, très rares paroisses à avoir un papa catéchiste).

Troisième groupe, plus mystérieux : *les frères de Jésus*. Jésus a-t-il eu des frères et sœurs, ou « demi » frères et sœurs, au sens où nous l'entendons ? Le débat dure depuis 20 siècles. Mais les mots n'ont pas forcément le même sens toujours et partout : lorsqu'à la messe je dis « frères et sœurs », nous savons tous que nous ne sommes pas « en famille » au sens habituel ! Troisième leçon : l'Eglise est composée d'éléments très divers mais unis. Comme les premiers chrétiens, pour faire cette unité, à la fois ensemble et différents, il nous faut être *assidus à la prière*, et particulièrement la prière communautaire ... laquelle n'est pas forcément la messe.

La fête de la Pentecôte ouvrira encore nos horizons, en étant la première manifestation, éclatante !, de la dimension universelle de l'Eglise. Déconfinons la foi !

Philippe Bernard

*Temps de silence et de méditation*